

# La Marionnette

## JOURNAL SATIRIQUE

Paraissant le Dimanche

Les Abonnements pour Lyon ne  
sont pas recus.Les manuscrits et la correspon-  
dance devront être adressés à

E.-B. LABAUME

Cours Lafayette, 5

Départements :

4 fr. par semestre

DÉPOTS A LYON : CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Et aux Facteurs-Réunis, passage des Terreaux

Les lettres non-affranchies seront  
refusées.Les manuscrits non-insérés ne  
seront pas rendus.

Bureaux : A l'Imprimerie, Cours Lafayette, 5,

LA MARIONNETTE DEVIENDRA POLITIQUE AUSSITÔT QUE LA LÉGISLATION LE PERMETTRA

La vente du cinquième numéro de *la Marionnette*, au profit des ouvriers sans travail, a produit les résultats suivants :

Tirage : 9,000 à 10 c. . . . .	900 fr.
Impression et frais divers. . . . .	570
Remise aux vendeurs. . . . .	225
Bénéfice net. . . . .	505
	900 fr.

Nous versons cette somme entre les mains de M. le Sénateur.

### FEUILLETON de la MARIONNETTE

#### L'OEILLET ROUGE

La nature à certains moments est pleine de complaisance pour nos vices et nos ridicules. Aujourd'hui l'œillet fleurit. Quelle arme à notre orgueil, à notre gloriole ! Cueillez sa fleur, quand elle est bien ouverte et sa couleur bien mûre, glissez sa tige courte dans votre boutonnière, en tirant et pressant jusqu'à ce que, perdant sa forme ronde, elle s'allonge comme un mince ruban, vous voilà décoré... sous la condition de quinze pas de distance !

Vous êtes chevalier de la *Légion de l'œillet rouge* !

Cette Légion, nous devons l'avouer humblement, a moins d'importance que l'autre, mais peut aller de pair, sans doute parce que les membres en sont moins rares et que les grades y sont moins définis. Mais elle a cet avantage que, pour en faire partie, il suffit de dépenser un sou, tandis que l'autre exige du talent, du génie, de grands services rendus et un certain âge (1). Le chevalier de l'une est évidemment un grand homme (2); celui de l'autre, malgré sa liberté de penser qui fait qu'il s'octroie lui-même sa décoration, est généralement un imbécile. Cependant, à quinze pas bien entendu, ils se ressemblent

(1) Et souvent beaucoup moins (note de la rédaction).

(2) Pas toujours pourtant. (id.)

#### GNAFRON

organisateur de l'Exposition universelle.

Nom d'un rat ! c'est tout de même un bon mequier que de manigancer de z'impositions. J'ai pas encore commencé la mienne et pas tant seulement étiré ma pièce pour l'envoyer à l'ordissage, qu'y s'amènent déjà une tapée de compagnons que voudrions tous en être ; et ça qu'esse plus drôle encore c'est qu'y veulent pas qu'on leur z'y paye leurs journées qu'à l'incontraire c'est eusses que me cognent la patte dans leur fricot pour que je leur z'y laisse mettre en marche et faire de collagne avè moi. J'y comprends plus rien à ce commerce, faut que le monde soye comme la saison de c't été tout au rebours de la renverse. Maintenant que les fenottes portent de culottes et de vestes c'est aussi la mode censément que ce soient les ouvriers qu'apportent de piastres aux patrons. Enfin ça m'arregarde pas et j'ai ramié les escalins : pisque ça leur z'y allait de me donner du sienne, tiens !

Tout de même que j'aurais pas aeu la malice

beaucoup, et, si le passant s'y trompe, ils sont aussi heureux l'un que l'autre.

Heureux ! de quel bonheur ? du bonheur auquel visent les gens qui s'épilent pour avoir le front grand ou font dorer leur chaîne d'acier, bonheur que doit suivre pour eux une amère déception quand on s'aperçoit de leur fraude et qu'on leur rit au nez.

Est-il rien de plus drôle que la mine d'un homme que vous avez à toute heure du jour entendu se vanter de sa grande intimité avec un personnage célèbre, se parant d'un reflet de sa gloire, se faisant ainsi une notoriété et une influence, et qui tout-à-coup, par hasard, se trouve face à face devant lui et devant témoins, ne le reconnaissant pas parce qu'il ne l'a jamais vu ? Le noble ruban redevient le maraud œillet.

L'amour des titres amène parfois des choses bizarres. Quelle peine on se donne pour en obtenir, pour s'en faire un, si nul, si ridicule qu'il soit ; et quand on le tient, comme on le soigne et le conserve, lors même qu'il n'aurait plus raison d'être. Les ouvriers délégués à l'Exposition de Londres ont encore chaque année un banquet où ils s'appellent : *Cher délégué, cher collègue* ! La liste de la Société des gens de lettres est pleine de noms inconnus qui sur leur carte sont religieusement suivis de ce mot : — Homme-de-lettres. *Ouvrier-sans-travail* est aussi un titre très honorable et avec lequel on gagne très bien sa vie ; *Rédacteur-de-la-Revue-du-Lyonnais* vaut moins.

On sait l'histoire de ce vieux soldat qui racontait partout et toujours que l'empereur lui avait parlé. — Mais enfin, lui demande-t-on un jour, que t'a-t-il dit ? — Il m'a dit : Sac... e... on !

d'arraper la traile si Gnafron m'avait pas un brin débrouillassé la comprenette par rapport à ce détrancanage. Velà l'histoire, les gones.

D'abord faut vous dire que, l'autre jour, un grand galavard m'était débaroulé sus le casaquin et qu'y me gueulait après à cause que je l'avais pas fait entrer dans l'ateyer journalistique du p'pa qu'Embaume et pis que je n'allais mettre une imposition universelle sans l'y en faire relischer sa portion. Ah ! cristi ! fallait voir ce saraboulement ; c'était pas de gongonnage pour de rire, comme y fesait peter les portes, comme y tapait sus le rouleau de devant à n'en dépendre les quatre potences de mon mequier ; et pis qu'y n'est pas molasse, le mami, quand bien même qu'y n'est dans les ancients y vous a une pogne à débâtir le pont Tirsitt rien que d'un coup. Avè ça qu'y venait de ramasser son plumet en rue Bouteille ; je voyais le moment que n'y allait avoir de chapotement de carcasse et que ça m'aurait encore coûté un pot ou deusses pour faire le repontelage d'amiquié. Heureusement que velà-t-y pas qu'on toque à la porte, je lève le loquetot et y s'amène un particuyer qu'entre avè de génoufflessions de politesse à n'en plus finir ; c'était pas un pillereau, allez : un habit à panneau, un chapeau de soie, de souliers

Tout cela, titres ou souvenirs glorieux, ne vaut pas un point rouge sur un vêtement noir. Cela économise les frais de cartes, qu'on ne peut pas d'ailleurs montrer à tout le monde, et les efforts terribles et monstrueux dont il faut se rendre coupable pour amener son petit récit dans la conversation. Le point rouge dit tout.

Il paraît que cela procure même des joies intimes. Un gros monsieur décoré se trouvait l'autre jour au théâtre. La chaleur était suffocante ; et tout-à-coup le monsieur s'effondra, asphyxié. On s'empresse, on dénoue sa cravate, on déboutonne son gilet, sa chemise, on rencontre une flanelle, et à cette flanelle un second ruban rouge ! Il revient à lui, et on lui dit : « Pourquoi cet insigne à cette place ? — C'est ma femme qui le veut... pour la nuit ! »

On prétend que cet amour de gloire et d'honneurs est un mobile d'émulation et pousse à de grandes choses, que le rouge notamment a des vertus excitantes pour les hommes comme pour les taureaux et les bœufs. Oui, mais à la condition qu'on recherche des titres réels et justifiables, et des insignes vrais. Le désir de gloire qui se manifeste par des titres et des insignes faux et dont l'œillet rouge est l'emblème, ne prouve qu'impuissance, obtenant ainsi l'effet qu'il rêve, l'individu s'y arête, s'y complait et finit par croire que c'est arrivé.

Enfin, que voulez-vous ? on ne peut pas se refaire. Messieurs, profitez donc du moment, les œilllets rouges abondent, fleurissez vos boutonnières ! dans quelques jours vous ne pourrez fleurir que vos dames, et ça coûte beaucoup plus cher... avec ce qui s'ensuit.

UN MÉDAILLÉ DE STE-HELENE.

reluisants comme de miroirs, toute la pelure d'un vrai bargeois, quoi. Je l'y rebrique une révérence de cotivet, y m'en repasse une autre; moi que connais la politesse mieux que les merles du *Salut*, je l'y en déclaque deusse ou trois sans gambiye; y veut tenir tali, je repique, enfin ça n'aurait pas fini s'y n'avait pas cané, le gone.

— Monsieur, qu'y me dit, j'ai appris que vous organisiez une Exposition qui ne peut manquer d'obtenir un succès complet sous votre intelligente direction et je prends la liberté de venir vous demander le privilège d'établir des buvettes dans l'enceinte et pendant toute la durée de l'Exposition.

Bon, c'était moi qu'avais l'air patoire pendant qu'y me détrancannait ce racontage, ça m'embarlificotait et je me méfiais de tout ce trafusement de complimentations.

— Mais, que je l'y rebrique, c't honneur que vous me fesez me graisse les boyes comme un quarteron de beurre, mais ça que me fait dégo-biller toute c'tte joye de satisfassion c'est que je peux pas descendre dans vos intentions de buvette que m'aideriont tout de même ben sûr à faire passer ce mâchon d'Imposition que je veux tâcher moyen de faire avaler au monde.

Nom d'un rat! z'enfants, c'était bigrement bien rebriqué, ça, te pas? mais le mami qu'était pas concorne n'a ben su décamoter le bout pour rancorer les fils de sa chaîne.

— Monsieur, qu'y me redit, je regrette vivement que votre réponse ne me soit pas favorable.

— Ah! M'sieu...

— Me serait-il permis du moins de vous demander la cause de votre refus?

— Mais, M'sieu...

— Probablement que l'on vous a déjà fait des offres qui vous auront semblé plus avantageuses.

— M'sieu, c'est pas...

— Veuillez seulement me permettre de vous soumettre mes combinaisons, peut-être les trouverez-vous plus heureuses que vous ne supposez.

— Ben sûr, M'sieu, que...

— Je ne vous demande que de les examiner à loisir, vous serez toujours libre d'opter et en pleine connaissance de cause.

Pendant tout ce jappillement, gn'y avait par darnier moi ce grand gognand de Gnafron que me tirepillait la queue à l'arracher, que me fichait de coups de pied dans les guibolles, que me pitrognait mes agassins, que me cognait de z'ognes dans le dos tant que n'y avait pas mèche de répondre au particulier. Finablement y fait semblant d'arregarder au reloge et y se met à me gueuler: — Mais, M'sieu Chignol, te fais donc pas attention que velà l'heure que Monseigneur le Parfait t'attend à la Maison-de-Ville avec son sénateur, et pis toutes les autorités ceviles et militaires; va donc vite changer de chemise et te décrasser, saloppe, pour leur faire politesse.

Là dessus, y m'empogne par le cotivet, me cogne dans la souillarde, donne un tour de clef à la porte, et hardi! me velà à tâtons, la caboche la première à travers les chavasses, le mâchefer, les picous de cerises, les pelures de truffes, les pots cassés, les clinquettes de bouilli et un tas de manches de gigot que se ramassaient depuis la Noël. J'étais pas à mon aise, allez, mais ça été fait que j'y ai vu que du bleu. Velà tout de même que je n'étais pas encore dépatrouillé de ces équevilles, que j'entends, à travers le briquetage, mon fourrachaux qu'avait rempogné le batillon et que faisait, avec le M'sieu, virer l'escaladoux aux espi-cassions comme si de rien n'était.

— Faut pas vous démarcourer, M'sieu, y n'est une idée borniclasse ce pauvre Chignol, et pis tâtillonneur comme tout, mais avec moi ça marchera raide; là, voyons, tournons pas tant autour du gerlot; què que vous donneriez bien pour là buvette?

— Allons, je vois qu'avec vous, Monsieur, on peut traiter rondement les affaires; je ne veux pas marchander, je vous offre quarante mille francs; c'est un beau denier.

— Hein? quarante mille francs, vous fichez-vous du monde! mais vous ne voulez donc vendre que de tisane?

— Pardon, je compte aussi les glaces, les sorbets, la bière, les liqueurs...

Ah! ben, c'est pas mon compte, 40,000 francs pour la tisane, le jus de réglisse, l'oreaugeade, le sirop décapilleur et d'orgeat, ... passe aussi la bière, la glace et toute la saloperie, ça va; mais les z'ali-queurs, zut! je m'y connais, allez. D'abord y a le schnik, le tord-boyau, y vaut ben déjà 20,000 francs à lui tout seul: ça rechauffe un homme, ça! et pis, le ratafia, le cuir-à-seau, ça vaut ben 10,000 francs et pas cher; et le Raspail que fait si bien pour les digestions, 10,000 francs aussi; et l'anisette, ah! cristi! l'anisette, c'est ça qu'est bon! 20,000 francs pour l'anisette. 40 et 20 font soixante, 60 et 10 font septante, 70 et 10 font huitante, 80 et 20 font 100; donc cent mille francs... Ah! mais moi qu'oubliais le parfait-amour, y vaut ben 10,000 francs... Oh! et les griottes! les griottes, c'est ben une autre affaire, j'y lâche pas pour rien...

— Là, Monsieur, tenez, je veux être franc; acceptez-vous à cent mille?

— Euh! cent mille... si ce n'était que de moi, mais y a Chignol que va gueuler; faudra piailler comme tout, se donner un mal...

— Mais vous avez de l'influence sur lui.

— Oui, mais...

— Allons, je compte sur votre intervention: c'est une affaire conclue, n'est-ce pas?

— Enfin, pour vous faire plaisir... là le marché est fait et pis je vous promets que je ferai bien mettre de poussière, je la ferai venir de Rive-de-Gier n'y a rien que donne soit comme c'tte poussière-là, rien que d'y penser ça me sèche le cognon.

Pendant tout ce revari j'avais déniché un trou dans la porte et j'apinchais mes masques, et velà qu'à la fin je vois que le M'sieu glissait dans la patte à Gnafron de papiers qu'aviont de z'images en bleu, et que mon gone devenait après ça doux comme un agneau. Enfin quand le M'sieu s'est z'aeu escanné: — Eh! ben, que me crie mon galavard, as-tu vu la farce?

— Oui, et que t'as fais un beau coup, t'as vendu de privilège! Te sais donc pas qu'y z'ont z'été n'abolis en nonante-trois: nous velà propres!

Eh! grande bugne, c'est pas de privilège pis-qu'on y peut z'avoir, pour d'argent. Les privilèges c'est ce que tout le monde peut pas avoir; mais ce que peut s'acheter n'en est pas pisque tout le monde peut ramier d'argent, même le z'im-béciles et la canaille.... Quand on peut pas en gagner on le vole. Comprends-tu maintenant, ganache?

— Ben oui: mais n'empêche pas que si la police vient z'à y savoir....

— Patet, va: cent mille francs!

— Si elle m'empogne...

— As pas peur: cent mille francs!!

— Si on veut me juger...

— Mais tais-toi donc, panosse: cent mille francs!!! que je te dis. Là ne bagasse plus, en velà d'autres que s'amènent.

Bien vrai qu'y n'en est venu une ribanbelle toujours pour de privilèges: pour vendre les jour-nals, pour ramasser les bouts de cigares, pour les chaises, mais pas comme celles de Bellecour que font gober de courants d'air, pis pour les cabinets cacatoires, pis aussi pour le papier torch... enfin pour tout, quoi! Et que Gnafron bataillait joliment bien et se laissait pas faire la queue, y fallait ben qu'y veniont à son prix. Mais ça que je comprenais pas, c'est que quand y s'étiont bien cha-maillés, les autres l'y cognaient toujours dans la

patte de ces papelards ou ben de petits paquets que grelottiont comme de z'escalins et y fesiont la paix tout de suite.

Quand ça z'été fini et qu'y m'a z'aeu dérapé de la cambuse je l'y demande: Mais, nom d'un rat! qu'est donc qu'y te donnaient tous à la fin du marché, ces benonis? — Ah! t'y as donc pas vu, charipe; mais, ne te fâche pas, va, t'en auras ta part; arregarde voir si j'ai fait une bonne journée pour nous deusse.

Et le velà, les gones, que décapille de sa profonde de pleines poignées de jaunets et de billets de cent et de mille; cristi! j'en avais jamais tant reluqué à la fois. — Y z'ont donc payé par avance, que je dis, — Eh! non. — Alors c'est de z'arrhes — Ah! ouist, grand benoit, c'est une commission à moi; là nous ferons de moitié pour ça, à condition que nous y ferons aussi pour le reste, y en a quasiment pour sept cent mille francs de ton marché à toi. — Je veux bien, mais tout de même j'y comprends rien. — Oh! grand melachon; te sauras jamais faire de z'affaires, toi. Allons viens boire pot, ça t'éclairciras les quin-quets; n'y a de yards.

— N'empêche pas, z'enfants, j'y comprends pas encore ce méquier de commerce. Mais qui, diantre, que va payer tout ça?

Décidément y parait que c'est rien qu'une grande buse vote n'ami.

GUIGNOL.

## ORIENTALE.

De leur pays lointain, lointain de cinq cents lieues,  
Où, dans les myrtes verts, le long des vagues bleues,  
Sous le nom de Bulbul chante le rossignol,  
Où le vizir parfois emprunte à son eunuque,  
Sur des chevaux montés et le fez sur la nuque,  
Des pachas sont venus pour saluer Guignol.

« Guignol, lui dirent-ils, tu vaux qu'on te décore!  
Et Garagouss dont l'arme est plus virile encore  
Que ta trique, ses coups portant mieux que les tiens,  
De ton œuvre en riant nous faisant lire un tome,  
Nous a dit: — De ma part saluez ce grand homme,  
Guignol, le Garagouss de ces chiens de chrétiens!

« O Guignol! nous venons à nos périls et risques  
Sur ce barbare sol chercher des odalisques  
Et nous instruire en bloc des choses qu'on y sait.  
Quelle est votre monnaie et que sont vos ministres?  
Ah! nous avons chez nous des heures bien sinistres...  
Nous voulons voir ici ce que la police est!

« Mais d'abord donne-nous à boire, très cher maître,  
Car nous sommes lassés de maint myriamètre  
Et l'affreux mal de mer ne nous épargna point... »  
Et Guignol répondit: « Je suis, fils des prophètes,  
Tout à vous, et c'est grand honneur que vous me faites!  
Pourtant je dois me taire, hélas! sur plus d'un point.

« En attendant buvez et fumez quelques pipes.  
Je sais bien que le vin déplaît à vos principes,  
Mais voici du Brindas, ça n'en est presque pas.  
Après de ce tabac, le vôtre n'est qu'un rêve,  
Il vient de la Régie en passant par Genève.  
Le brûle-gueule vaut les chibouks de là-bas!

« D'ailleurs, comme chez vous, tout cela paie aux doua-  
[nes.

Nous allons, en mangeant quelques paquets de couanes  
Causer, mais écartons les sujets non permis,  
Quant à la question des odalisques, drôle  
De question! je puis la traiter, c'est mon rôle,  
Vous pouvez écouter, eunuques mes amis.

« Vous voulez emporter chez vous de notre race Un spécimen! très-bien, mais le choix m'embarrasse, Je ne vois rien qui soit propre pour un sérail. Ce ne sera pas cher, au prix où je les cote, Je vous conseille, moi, de laisser là cocotte Et fille, et reprenez tout aussitôt le rail.

« Ce n'est pas, voyez-vous, de la viande bien saine. Les Juifs n'en mangent pas! Et le Rhône et la Seine Ne vous fourniront rien qui vaille, croyez-moi!... » Tous alors, Ottoman, Arménien ou Kurde, Répondirent en chœur: « Cher, vous êtes absurde! Nous, nous considérons ces choses sans émoi.

« Nous en voulons! et si, par mauvais caractère, Elles ne peuvent pas obéir et se taire, Et si dans leur conduite elles font un écart, Nous avons le Bosphore où l'eunuque les noie! Nous allons commander, Guignol, qu'on nous envoie Quelques milliers de sacs de toile de Ducard.

— Ah! dit Guignol, poussant des cris d'enthousiasme? Vous êtes forts! chez nous l'art est dans le marasme, Le Rhône est assez grand! Hélas! que n'avons-nous Pareil droit? Dieu de Dieu, quels plongeurs! quelles gout-Mais, s'il en est ainsi, Messieurs, prenez-les toutes, [tes Et vite, en tas! Guignol vous en prie à genoux! »

PIVONNE.

## COURRIER DE PROVINCE

La semaine dernière un pauvre garçon est allé au parc de la Tête-d'Or et s'est brûlé la cervelle par désespoir d'amour.

En apprenant la nouvelle beaucoup se sont écriés: — Comment? il y en a encore!

Et de fait la chose prêtait matière à étonnement; car dans ce temps on meurt moins d'amour que de ramollissement du cerveau; — ce qui tient à plusieurs causes.

D'abord l'amour est devenu une chose ridicule dont on se gare quasiment comme d'une mauvaise action, — et peu d'hommes seraient assez hardis pour avouer une tendresse de cœur, — parce que les confidences de ce genre-là ne manquent jamais de provoquer quarante plaisanteries, toutes plus drôles les unes que les autres, récoltées dans les vaudevilles à la mode, et d'exciter la verve des gens badins qui s'empressent de regarder si vous n'avez pas de mandoline en bandouillère, ou ne portez pas d'échelle de corde en manière de sautoir.

En revanche il est de très bon ton d'annoncer que l'on jouit, soi quinzisième, des faveurs d'une gredine célèbre pour l'élasticité de ses jarrets dans les bals publics.

Lorsqu'Isabelle la bouquetière nous a honorés de sa visite, quelques *gentlemens* plus ou moins *riders* ont offert, paraît-il, à cette femme qui suit les chevaux, un banquet arrosé de vins généreux et de liqueurs fortes, et vers la douzième heure de nuit, bouquetière et banqueteurs sont sortis du cabaret on ne peut plus *jolis garçons*, fleurs à la boutonnière, fleurs au chapeau, fleurs aux dents.

Sans connaître de près la célèbre coureuse de *turfs* dont le métier bizarre consiste à vendre vingt-cinq francs un bouquet qui ne vaut pas vingt-cinq centimes, je doute que dévorer avec elle plusieurs douzaines d'huitres ou un kilogramme de truffes sous la serviette, puisse être considéré comme une fête de l'intelligence; — n'empêche que si ces joyeux convives avaient au sortir du dessert rencontré quelque malheureux en train de se couper la gorge pour avoir aimé dans le désert, ils l'auraient trouvé un peu plus bête qu'eux, — et les farceurs se seraient exclamés: — Oh! la la! oùqu'est ma guitare?

C'est que voyez-vous, nous jolis Français qui marchons à l'avant-garde de la civilisation, ainsi que chacun sait, nous avons inventé une douzaine d'expressions fort cocasses qui ne permettront bientôt plus d'éprouver le moindre sentiment ni la moindre passion sans paraître profondément jobard: *croix de ma mère*, — *sabre de*

*mon père*, — *une belle tête de vicillard*, — *un gaillard qui bénit bien*, — *prends-garde de lui marcher sur le cœur*, — *tu souffres donc bien, Marguerite*, — *mais vous voyez bien que j'étais folle*, — *ma tête, ma pauvre tête*, etc., etc.

De sorte que ceci tuera cela, comme dit l'autre.

Ainsi jusqu'à la *Mariée du Mardi-Gras*, on estimait suffisamment digne d'admiration l'abnégation d'un amant malheureux qui, refoulant les fureurs d'une passion dédaignée, bornait sa vengeance à faire des vœux pour le bonheur de la *cruelle*, — mais depuis que Peau-de-satin, premier piston du Théâtre de la Gaieté, dans instrument dans la poche de son habit, poursuit à travers trois actes un rival préféré en lui criant d'une voix de crécelle: — *Au moins promettez-moi que vous la rendrez heureuse*, ces héroïsmes n'obtiennent plus qu'un succès de fou rire et ceux qui content des histoires de ce genre sont obligés d'interrompre de temps en temps leur récit pour tenir les côtes de leurs auditeurs.

Aussi, les désespérés que des sentiments mal partagés poussent au suicide feraient-ils bien, — s'ils tiennent à ne pas servir à la risée publique, — d'insérer dans une de leurs poches un papier sur lequel ils auraient au préalable écrit la déclaration suivante:

« Qu'on n'accuse personne de ma mort: c'est de mon « plein gré que je me suis accroché à cette branche, « car la vie m'était devenue insupportable depuis que « j'avais eu le malheur de casser une baleine de mon « parapluie. »

De cette façon, on n'a pas l'air d'un imbécile.

VILHEM GIRL.

## A combien l'amour revient au Champ-de-Mars

— Mon cher, je n'ose l'aborder, que veux tu que je lui dise! marchander les bouts de calicot qu'elle brode ou festonne, j'aurais l'air bête... le mieux est d'attendre six heures, elle sortira et nous saurons à quoi nous en tenir.

Attendre six heures, quel ennui!

Je me retournai et vis deux jeunes gens, irréprochablement *vestonnés* qui lorgnaient une ouvrière penchée sur l'élégante tablette d'une machine à coudre.

Elle, l'inabordable, paraissait s'intéresser vivement à son ouvrage, à peine hasardait-elle de temps en temps un timide regard vers les promeneurs.

Voici, pensais-je, le modèle des petites abeilles parisiennes, le type de ces adorables grisettes si souvent caressées par le crayon de nos dessinateurs et dont Jules Janin nous a fait le délicieux portrait; pauvre fillette, ses doigts portent sans doute ces saintes cicatrices du travail dont parlait Murger... il faut la voir de près.

Je m'approchai elle leva la tête.

Dieu! j'éprouvai encore des éblouissements! figurez-vous une tête mignonne hardiment posée sur un buste chaste comme une page de la *Marionnette*; des yeux noirs armés de longs cils, mais ravisants de modestie; un nez coquet, ni trop long ni trop court, une petite trompe mutine et franchement retroussée par le bout; une bouche taillée en plein corail; un menton dont le dessin rappelle la corne gracieuse de la feuille d'acanthe sous le chapeau corinthien. Non, jamais naïade ingénue s'échappant de sa source pour aller au rendez-vous d'un égyptien n'eut un air plus craintif, une peau plus blanche une chevelure plus dorée.

Monsieur, me dit-elle en montrant ses quenottes merveilleuses, voulez-vous que je vous apprenne à ourler, à ganser, à plisser, à ouater? et elle me tendit une petite carte dont voici le *fac simile*

GUIDES	BRADMANN & C <sup>ie</sup>	GUIDES
à	BREVETÉS S. G. D. G.	à
Ourler	Machines à navettes	Ganser
Soutacher	150 FR.	Ouater
Border	LEÇONS COMPRISES	Plisser
Piquer.		Festonner.

Combien me prendrez-vous répondis-je enhardi?

Cela dépendra de vous, fit-elle, si vous êtes compréhensif, deux leçons suffiront... voici comment on s'y prend.

Et elle agita ses doigts de fée, elle fit courrir sous l'aiguille un morceau de soie bleu, elle ourlat, le soutachat, le brodat, le piquat, le plissat, le festonnat, et

tout cela avec des sourires, des mines, des œillades qui me rendirent fou.

Ne riez pas, cette galerie des machines est un enfer, je le sais; on y prend mal à la tête, cela sent tout ce que vous voudrez, le cambouis, la graisse, la manufacture, l'usine, tout petit coin me semblait être le paradis; et puis, mais mon Dieu, le grand orgue soupirait, pleurait, roucoulait, chantait, mugissait, je voyais toutes sortes de couples heureux se conter leurs ébahissements, moi j'étais seul et ma foi... je débauchai l'ouvrière.

Elle avait faim, nous déjeunâmes au *diner Européen*, elle m'étonna par son érudition culinaire, elle connaissait le nom et la façon de tous les plats, m'annonçait les services, gourmandait le garçon et donnait au sommelier des conseils pour garder le vin frais sans enlever aux bouteilles cette couche vénérable de rouille qui est leur grand-cordon de la Légion d'honneur, comme je lui faisais part de ma stupéfaction, elle s'excusa en disant qu'elle lisait la *Liberté*.

Elle voulut absolument monter dans cette cage de fonte qui fait le service entre le plancher et le plafond de la première galerie et me força à faire sur les toits le tour de l'Exposition.

Nous visitâmes le groupe des tapis d'Aubusson, je tremblai qu'elle ne me fit acheter ce panneau, fond chambre à coucher Louis XVI, coté 3,500 fr. et qu'elle marchandât, mais j'en fus quitte pour un petit tapis velouté de 30 fr.

Un peu après elle se trouva fatiguée et arrêta un franc tireur des Vosges pour lui demander où il avait mis son fauteuil roulant: — Tiens! je me trompe, fit-elle, vous êtes mis comme les guides, sauf le chapeau.

Elle avait faim (bis), nous cherchâmes pendant une heure le *crystal sydenham palace* ou elle dissipa trois énormes tranches de jambon arrosées de pale-ale, et nous repartîmes...

A 7 heures 35 minutes, je lui dis: Ma chère Antoinette, j'ai parfaitement compris le jeu de votre machine, je sais maintenant ourler, border, soutacher, piquer, ganser, ouater, plisser, festonner, il ne faut qu'une leçon, j'ai dépensé quatre cent trente un francs, en ajoutant dix-neuf fr. et des centimes, je pourrai avoir trois machines à navettes, système Bradmann et Cie s. g. d. g. et...

Elle m'interrompit:

Mon cher, vous avez tort de vous fâcher, si vous aviez eu le malheur de tomber sur une de ces gue-nons qui exploitent les rues d'Angleterre et de Flandre, vous auriez passé mille francs. Remerciez-moi, mon chat, je ne vous ai pas mené dans les cristaux anglais.

E. BAPTISTE.

## EMBELLISSEMENTS DE LYON

L'Eglise de la Charité qui était complètement sale est aujourd'hui à moitié propre.

Seul le corps principal des bâtiments à eu les hon-neurs du badigeon; — quant au clocher, il a l'air d'un nègre sortant d'un cottillon blanc.

Il y a là sans doute un mystère d'économie qu'il ne nous appartient pas d'approfondir; mais espérons qu'au prochain reblanchissage, ce sera le tour du clocher.

\* \*

Nous signalons l'arrivée à Lyon du musée anthropologique et ethnologique de M. A. Neger, successeur de M. Th. Petersen.

Entrées de chos extraordinaires, on voit dans ce musée de cire: 1° une infortunée princesse de la côte de Coromandel qui, mariée à un grand chef de tribu à eu l'infamie d'oublier ses devoirs conjugaux avec un européen trop séduisant et est morte à Londres d'une maladie de langueur.

2° Des trichines vingt fois plus grosses que nature dans toutes les phases de leur existence, depuis la plus tendre enfance jusqu'à la plus extrême vieillesse.

3° La célèbre mexicaine *Julia Pastrana* morte en couche à Moscou en l'an de grâce 1860.

Ce n'est pas sans un étonnement légitime que nous avons appris cette mort prématurée, — attendu qu'en 1865 Julia Pastrana se livrait à des exercices équestres dans un cirque dont les représentations se donnaient sur le cours Napoléon.

Comment une femme morte en 1860 peut elle crever des ronds de papier en 1865? cela fait rêver!

ALLAN KARDEC.

PROH PUDOR!

Que de fois déjà, n'a-t-on pas protesté avec juste raison mais toujours, hélas! sans succès, contre l'indécence de ces annonces hygiénico-pharmaceutiques qui transforment en véritable — *côté des hommes*, — la quatrième page de nos grands journaux; — cette gangrène de la presse s'étend malheureusement chaque jour davantage; — et je défie que l'on me montre aujourd'hui une seule feuille qui ne se soit plus ou moins laissé envahir par ce hideux *charlesalbertinage*.

Dernièrement,

« Quand l'austère *Univers* fendit comme Lazare  
« De son front rajeuni la pierre du tombeau, »  
je me dis voici donc enfin un journal d'où toutes ces turpitudes seront rigoureusement exclues; un journal que je pourrai laisser lire en entier à ma femme et à mes enfants; — M. Louis Veillot se souviendra sans doute que Jésus a chassé les vendeurs du Temple et il interdira absolument l'accès de sa feuille sacro-sainte à ces réclames cyniques qui offensent non-seulement la Pudeur et le Goût, mais voire même un brin la Morale. Hélas Mr. Veillot ne s'est souvenu que d'une chose, c'est que si le prêtre vit de l'autel, la presse vit des annonces et le contenu de la dernière page de son journal ferait rougir un cardinal des mers; c'est hideux, et cela choque et révolte d'autant plus que là, — chose qui n'existe pas dans les autres feuilles, — l'archi-profane se mêle au sacré: — prenez un numéro de *l'Univers*, au hasard, celui de lundi dernier par exemple, regardez la quatrième page et vous y verrez accolées à des titres d'ouvrage de piété, tels que:

*Vie de St-François;*  
*Œuvres de Monseigneur Landriot;*

les annonces suivantes:

*Rob-Boyveau-Laffecteur, etc;*  
*Hémorroïdes, etc;*  
*Irrigateurs*  
pour lavements et injections (sic), etc.

Pouah! connaissez-vous rien de plus choquant et de plus inconvenant que ces rapprochements et ce mélange! ne vous semble-t-il pas voir adossés ou côte-à-côte une colonne Rambuteau et un confessionnal!

M. Veillot on le voit, tient à ce que ses lecteurs soient *saints*, avec et sans T; aussi son journal leur indique-t-il les moyens de purifier non-seulement leur âme, mais leur corps.

*Auri sacra fames.*

AMÉDÉE CHABERT

Bourres et Déchets

Le statuaire Dantan est décidément le Mathieu (de la trombe) des gens-de-lettres; il ne se passe point de jour, en effet, sans que nous n'entendions une demi-douzaine de chroniqueurs et d'échotiers poser à ce Phidias de la micro-sculpture, cette question météorologique:

« Mais où sont les neiges, Dantan? »

\* \*

On peut dire d'un avare qu'il amasse de quoi vivre après sa mort.

\* \*

Pour bien lancer un journal politique — il faut deux choses essentielles et difficiles à trouver, — savoir: — un bon bailleur de fonds et des articles de fond qui ne fassent pas bailler.

\* \*

Il y a plus de danger et moins de profit à faire courir une fausse nouvelle que *Ruy-Blas*.

THÉÂTRES

En attendant qu'on ait pourvu au remplacement des deux seuls acteurs, MM. Dumagny et A. Coste qui, par extraordinaire, n'ont pas trouvé grâce devant le public, ou plutôt n'ont pas osé l'affronter malgré ses dispositions à l'indulgence, la Direction prépare à grandes réclames la féerie de *Rhotomago*. Trucs admirables, décors splendides, danseuses irrésistibles, costumes éblouissants, robes échancrées, mollets renversants, calembourgs idiots, rien ne manquera à la fête s'il faut en croire le *Salut public*, *Moniteur officiel* et trop officieux de M. d'Herblay.

Il est bon de remarquer, en effet, la complaisance inépuisable de cette feuille qui pousse l'amabilité jusqu'à faire un éloge pompeux d'une pièce qui n'a pas encore été jouée.

On n'est pas plus dévoué, et puisque notre confrère s'engage dans cette voie admirative, nous allons mettre sous ses yeux, comme modèle du genre, un joli morceau de critique que nous avons découvert dans la *Gazette des Théâtres*.

Cela vient de Troyes, — en Champagne, — et porte pour signature: *J. Lacroix*.

Lisez, ô Rigault et Compagnie!

« Nous arrivons à la plus belle fleur de notre parterre, au plus riche joyau que renferme notre écriin, à l'artiste enfin tant désirée et si impatientement attendue; elle est enfin (*bis*) parmi nous, et sa présence équivaut, pour la caisse de la Direction, aux flots d'or du Pactole. Dès que le nom de Mlle Mathilde Dupuy illumina l'affiche, le bureau de location a été envahi. — Jeudi dernier, notre éminente *prima dona* s'est fait entendre dans le *Songe d'une nuit d'Été* — (*attention!*) — Quoi de plus éblouissant que *cet océan de beautés cachées* (*eh! eh!*) *sous le juste-au-corps* de la reine Elisabeth, mais que le libre-peplum de *Galathée* a révélé à nos yeux enchantés! (Voyez-vous ces scélérats de Champenois?) Voilà la femme avec sa beauté et sa splendeur! »

Je crois qu'il est difficile de faire mieux, — et si le *Salut Public* n'a pas encore atteint à cette hauteur de lyrisme, — tout porte à croire qu'il y viendra prochainement: ce n'est peut-être pas, du reste, la bonne volonté qui lui manque, mais tous les journaux n'ont pas un M. J. Lacroix dans leur rédaction.

Revenons à *Rhotomago*, à propos duquel je voulais faire une simple question:

Pourquoi n'avoir pas monté cette féerie au Grand-Théâtre où l'on va maladroitement transporter le répertoire des Célestins?

Notre opéra se prête beaucoup mieux, il me semble, à ces pièces à grand spectacle, et rien n'est ennuyeux et glacial comme la comédie où le vaudeville sur cette vaste scène faite pour les notes éclatantes des ténors et non pour le jappillement des ingénues.

Toujours est-il que *Rhotomago* va créer des loisirs à notre critique, puisqu'on doit le jouer sans interruption jusqu'à extinction de spectateurs.

C'est dans *Rhotomago*, si mes souvenirs ne me trompent pas, qu'on voit un dindon gigantesque s'envolant des premières galeries sur la scène; nous en serons donc probablement réduit à faire chaque semaine un bulletin ainsi conçu:

*Lundi*. — Le dindon a rempli admirablement son rôle: au moment donné il s'est élevé dans les airs avec une grâce surprenante, et après avoir plané quelques secondes au-dessus du chef d'orchestre, est venu s'abattre sur la scène au milieu d'applaudissements frénétiques.

*Mardi*. — Le dindon a été faible; par un caprice inexplicable, il refusait obstinément de s'envoler, et on a été obligé pour l'y contraindre d'employer un système de poulie qui nuisait à l'illusion.

*Mercredi*. — Le dindon va mieux; sa résistance de la veille tenait probablement à une crise nerveuse causée par une mauvaise digestion.

*Jeudi*. — Le dindon s'est cassé une patte en s'accrochant au dossier d'un fauteuil d'orchestre.

*Vendredi*. — Un incident regrettable s'est produit à cette représentation: le dindon a, d'un coup d'aile, enlevé le chignon d'une Dame du meilleur monde: — On parle d'un procès pour *vol avec effraction*.

*Samedi*. — Décidément le dindon est devenu insupportable, non content d'avoir dépouillé Madame X... de sa chevelure, cet animal malfaisant s'est laissé tomber sur toute une famille, composée de six personnes, venue exprès de Tarare pour assister aux merveilles de *Rhotomago*.

Le père a plusieurs côtes enfoncées et la mère est dans un état déplorable: — il est question d'une souscription en faveur des orphelins.

Peut-être ferait-on bien de remplacer le dindon par un volatile moins dangereux.

FRÈRE JACQUES.

CORRESPONDANCE

*Curieux*. — Ce ne serait pas propre; — se donner des soufflets et s'embrasser après? oh non! l'oubli ou le silence lequel préférez-tu?

*Stéphane*. — Nous avons reçu votre envoi; nous collectionnons; — paraîtra avec d'autres cocasseries.

*Jean P.* — Je t'avais oublié, mais impossible de répondre à tous les benonis qui s'y sont laissés prendre comme toi; — celle du numéro 2 n'avait rien pour toi, — nous n'avons rien reçu; — réclame et envoie, — nos cartons en sont garnis, — nous nous abstenons, ça craint la casse. — Pour les autres, la gangrène y est.

*Guigneret*. — Nous aimons à connaître sur qui doit piquer la tarentule, et d'où elle vient.

*Langue de Pie*. — Oui: à condition que ce ne sera pas renouvelé des Grecs; — la *Marionnette* aime à croquer le fruit nouveau.

*André Girard*. — *Ejusdem farinae*. La vermine impuissante se nourrit de vieilles défroques; — la plume nous a tourné sept fois sept fois et nous avons gardé le silence.

— Vous l'avez reconnu comme tant d'autres sous son habit d'emprunt, aussi vous voyez qu'il revient au vieil habit, — il avait lu et piquera plus tard.

*Diavolo*. — Laissez venir à nous les gens portés de bonne volonté; — pourquoi sonneriez-vous sur les deux; ils nous sont complètement indifférents.

— Vepez si cela vous est agréable, vous serez bien reçu.

*Vert de Cyris*. — On peut tirer parti de la chose après réflexions.

*J. B. R. à Paris*. — Vos désirs seront satisfaits, sauf le numéro 1... qui manque.

*Collectionneur*. — Je comprends ton désir, mais impossible. Le numéro 1 de *La Marionnette* manque totalement; si un certain nombre d'amateurs le demandaient nous pourrions le faire réimprimer.

*Jean M.* — Vos débuts sont à l'examen; — la touche nous va.

*Chose ou Machin*. — Merci de ta sympathie; la coupe sera toujours pleine; — si le verre se casse: Oh! le Vitrier! — Envoies tes idées.

*Ragatopax. etc.* — Ça promet, envoie toujours et quand c'est encadré, mon cher, ça se paie bel et bien; — si ton adresse est fidèle, tu dois trotter plus souvent que tu n'es assis.

*Iris*. — Hélas! Hélas! lime et relime.

Le propriétaire-directeur E.-B. LABAUME.

Lyon. — Imp. LABAUME, c. Lafayette, 5.